

Ressources
en eau

L'Afrique centrale prépare la conférence de Sirte

Un atelier sur l'importance de l'eau pour l'agriculture et l'énergie s'est tenu mercredi et jeudi à Douala.

Hier s'est achevé à Douala " l'atelier sous-régional sur l'eau pour l'agriculture et l'énergie en Afrique : les défis du changement climatique. " Un atelier ouvert la veille par Fritzgérald Nasako, secrétaire général du ministère de l'Energie et de l'Eau. Selon les explications de Sourakata Bangoura (chargé des ressources en terre et eau au bureau sous-régional du Fao au Gabon), " le but de cet atelier sous-régional est de présenter les rapports nationaux d'investissement dans le domaine de l'eau pour l'agriculture et l'énergie en Afrique centrale dans la perspective de la conférence de Sirte en Libye sur l'eau pour l'agriculture et l'énergie qui se tiendra au mois de décembre prochain. " Pour Jean Paul Libebele (expert en infrastructures au secrétariat général de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale -Ceeac), cet atelier tombe à point nommé au moment où la Ceeac est en train de faire des efforts pour rattraper son retard. Car, note-t-il, " en Afrique centrale, l'on ne peut pas parler de crise de ressources en eau, mais de sous-utilisation des ressources en eau. "

Pendant les deux jours qu'on duré les travaux, les participants qui venaient de l'ensemble des pays de la sous-région ont

partagé leurs expériences à travers de nombreux travaux en atelier. " Cette réunion des experts nous a permis d'harmoniser nos points de vue et de proposer non seulement la vision au niveau de la sous-région, mais des plans d'investissements ", rapporte Sourakata Bangoura. Entre autres, l'on a ainsi proposé le développement du secteur de l'hydroélectricité à travers la construction de grands barrages et le développement de microcentrales qui est très adaptée à la plupart des pays. Les participants ont également proposé une interconnexion des réseaux électriques des différents pays. Ces propositions jugées prioritaires ont d'ailleurs été accompagnées d'une estimation de leur valeur financière...

Satisfaction

A l'arrivée, la satisfaction est largement partagée parmi les participants. Michel Bissefi (Directeur du cabinet du ministre d'Etat au développement rural de la Centrafrique) confie que la sécheresse que le changement climatique " peut désorienter les production agricoles et fausser les calculs de la production agricole. C'est ainsi que l'irrigation est toujours importante pour essayer de



corriger ce défaut. Nous attirons l'attention des gouvernants sur ce défi que représente ce problème de l'eau en agriculture. Et avec le réchauffement climatique, le problème de l'irrigation doit se poser maintenant avec acuité. Donc, les gouvernements doivent s'atteler à trouver des financements pour que le problème de l'irrigation soit à résoudre en urgence. " Pour sa part, Daniel Ndong Ebozo'o (directeur de l'hydraulique et de l'hydrologie au ministère de l'Energie et de l'Eau du Cameroun) relève que " les

actions qui seront déclenchées à la suite des conclusions de Sirte profiteront aux Etats africains, y compris le Cameroun. Puisque nous avons réfléchi ici sur ce que l'Afrique centrale doit apporter à Sirte. " Pour Consolacion Bindang Mba (directrice générale capacité et investigations de la Guinée équatoriale), cet atelier a permis " de recenser les problèmes que l'Afrique centrale rencontre quant aux changements climatiques et les défis à réaliser à partir de l'eau pour pouvoir palier ces difficultés. "